

OBERHAUSBERGEN Concert Le funk de Rio



Flavia Coelho sera au PréO vendredi. DOCUMENT REMIS

Le funk envahit la salle du PréO. Flavia Coelho, la pétillante chanteuse brésilienne, y présente son nouvel album vendredi. Alors que la chanteuse est déjà montée sur les planches de l'Olympia, de La Cigale et du Nouveau Casino où elle a fait salle comble, elle chantera ce vendredi à la salle du PréO d'Oberhausbergen les titres phares de son nouvel album, *Sonho Real*, sorti le mois dernier. Ce troisième disque garde les ingrédients de sa réussite : du forro au ska, du reggae au ragga, le mélange est détonnant. Les mélodies légères et rythmées animent les corps du public qui ne peut résister à l'appel de la danse. Les deux rivages de l'Atlantique nourrissent les interprétations de la native de Rio, installée en

France depuis 2006. Les sonorités afro-brésiliennes qui marquent profondément sa musique dialoguent avec les accents des musiques du monde qu'elle parcourt entre l'Europe et l'Amérique.

H.M.O.

► Concert de Flavia Coelho ce vendredi 25 novembre à 20h au PréO, 5 rue du Général-de-Gaule à Oberhausbergen. Tarif plein : 18 €. Tarif seniors et groupes : 15 €. Tarif réduit (demandeurs d'emploi avec justificatif, de moins de 3 mois, étudiants de moins de 26 ans, professionnels du spectacle) : 11 €. Tarif jeune (de moins de 15 ans, carte Culture et Atout Voir) et accompagnateur handicapé : 6 €. Réservations sur place au 03 88 56 90 39 ou sur www.le-preo.fr

VENDENHEIM Théâtre L'illusion de la mort



La dernière pièce de Jon Fosse installe ses personnages dans un cimetière, entre le monde des morts et celui des vivants. DOCUMENT REMIS

Vendredi, l'Espace culturel de Vendenheim accueille en ses murs une création de Jon Fosse, *Rêve d'automne*, une pièce entre le monde des vivants et celui des morts.

Mis en scène par Olivier Chapellet, le texte de Jon Fosse brouille les repères du réel. Sous la pluie froide de l'automne, sur le banc d'un cimetière, un homme et une femme, deux âmes qui se reconnaissent et s'enlacent. Sont-ils dans le présent, dans le passé ? Dans le réel ou les mémoires ? Les mots de Jon Fosse préservent le doute jusqu'au crépuscule de la

pièce. D'autres personnages viennent bousculer ce tableau, y ajouter l'illusion du réel qui se mêle aux souvenirs. La mère de cet homme entre en scène, puis son père et son ex-femme en deuil. Le fil de vie de cet anonyme est bobiné, débobiné, rembobiné. Ce texte gorgé d'émotions révèle les passions de la mort et de l'amour dans l'irréalité du temps de la narration.

Jon Fosse, écrivain et poète norvégien, demeure avant tout mondialement connu pour ses talents de dramaturge. Auteur d'une trentaine de pièces, l'artiste contemporain reste avec cette pièce *Rêve d'automne* dans son univers, où le texte mystérieux trouve sa résolution dans le jeu.

H.M.O.

► *Rêve d'automne*, une création de Jon Fosse, mis en scène par Olivier Chapellet, mardi 29 novembre à 20 h 30, à l'Espace culturel de Vendenheim, 14 rue Jean-Holweg. Tout public. Tarif plein : 18 €. Tarif réduit : 15 €. Tarif moins de 16 ans : 6,50 €. Abonnés : 12 €. Réservations au 03 88 59 45 50 ou par courriel à l'adresse espace.culture@vendenheim.fr

LA WANTZENAU Spectacle Matière à rire

Christophe Feltz se produira le vendredi 25 novembre à 20 h 30 au Fil d'Eau de La Wantzenau. Ce spectacle de théâtre est une création réalisée à partir d'un montage, inédit et original, de textes issus de toute l'œuvre du poète humoriste Raymond Devos. Dans *Matière à rire*, Christophe Feltz, metteur en scène et comédien, donne une très juste idée du personnage, auteur, clown musical qu'était Raymond Devos, cet inventeur de sketches déopilants : « Raymond Devos nous

manque. Sa liberté, sa fantaisie, sa dérision, son cynisme, son humour et son intelligence nous manquent. Si Raymond Devos nous manque, c'est bien qu'il a tissé avec nous tout au long de sa carrière une vraie relation d'amour et de partage sincère. » Christophe Feltz sera accompagné au piano par Grégory Ott.

R.D.

► Tout public. Placement libre, assis. Tarif : 16 € - 13 € - 6 €. Billeterie à la mairie de La Wantzenau.

ANNIVERSAIRES

SCHILTIGHEIM A l'église de la Trinité

La flûte à bec a son orchestre

Le premier orchestre de flûtes à bec du Bas-Rhin vient de se faire connaître à Schiltigheim par le biais d'une répétition publique à l'église de la Trinité.



A Schiltigheim, dernières directives avant la répétition publique. PHOTO DNA

L'idée folle de créer un orchestre de flûtes à bec, cet « instrument bizarre resté sur la touche » et absent des orchestres symphoniques, est lancée par Christophe Formery, docteur en musique, en 2014. Martine Fleith, directrice de l'ADIAM, association départementale d'information et d'action musicale et chorégraphique du 67, à qui il soumet le projet y adhère avec un seul mot « banco ». L'orchestre, au fonctionnement original, voit le jour en janvier 2015. Il est ouvert à tous, sans limite d'âge. Un niveau de

fin de premier cycle ou quatre à cinq ans de pratique pour les amateurs hors écoles de musique, est requis. Les participants s'engagent à travailler les pièces préalablement aux répétitions, y participer ainsi qu'aux prestations publiques de l'orchestre.

Poursuivre l'aventure

Pour sa troisième saison, celui-ci est composé de 22 flûtistes, venues du Bas-Rhin, de Dijon et même de Dieppe pour Christine qui a quitté l'Alsace il y a six mois, ravie de poursuivre l'aventure. Quant à Marie-Claude, elle connaît le chef depuis cinquante

ans et vient de Dijon à Strasbourg en TGV. Quatre types de flûte à bec sont présents dans l'orchestre. Des flûtes soprano en do dont les plus jeunes flûtistes Anouk, 11 ans de Breuschwickersheim, sûre de son choix et Cécile, 12 ans de Hangenbieten qui « a envie de tester ». Aussi, flûtes alto en fa, flûtes ténor en do, une flûte basse en fa aux mains de Maud, 20 ans, et même une flûte grande basse, un bel instrument de 135 cm de long dont joue Letitia, 20 ans. À l'adage de Mozart « Qu'est-ce qui sonne plus faux qu'une flûte ? Deux flûtes ! », Christophe Formery répond avec beaucoup

d'humour : « Nous, on tend à être juste ! » Et il débute la répétition devant une cinquantaine de personnes par le test du do (chaque flûtiste en joue un) et quelques phrases musicales qui s'élevaient harmonieusement dans la nef de l'église de la Trinité.

Puis, il rentre dans le vif du sujet avec un arrangement de sa composition d'une pièce datant du Moyen Âge la *quarte Estampie real*. Il fait reprendre à ses flûtistes les passages à parfaire. Changement de registre avec la *Sängerlust-Polka* de Johann Strauss fils. Malicieusement, il les embarque « sur un tempo plus rapide que d'habitude » et l'orchestre suit d'un seul corps. La pièce de sa création *Le petit japonais* voit les quatre groupes se répondre sur une mélodie de quatre notes. Le public est impressionné par la justesse des timbres, la diversité sonore qui font ressortir toute la qualité du travail de cet orchestre insolite.

La répétition publique se termine par *Der dalmatische Hirtenknabe*, datant de 1957, écrit par le compositeur yougoslave Jakov Gotovac. Des applaudissements nourris saluent cette répétition publique qui donne un aperçu des coulisses du travail effectué en amont d'un concert. Le programme 2017 déterminé, aux flûtistes de le travailler avant la répétition commune du 17 mars et les trois concerts prévus. ■

F.H

VENDENHEIM Intercommunalité

Un service de proximité pour les personnes âgées

Une navette circule pour les seniors qui n'ont pas la possibilité d'effectuer leurs courses par leurs propres moyens. Une initiative appréciée.

L'IDÉE D'UN TAXI SOCIAL est née en 2012 chez Norbert Reinhardt, alors maire de Mundolsheim et président du centre intercommunal d'action sociale (CIAS). Son but : permettre aux personnes âgées d'être cherchées à domicile, accompagnées dans une grande surface pour leurs achats et ramener chez elles. Les communes concernées : Eckwersheim, Lampertheim, Mundolsheim et Vendenheim. Le taxi social circule tous les jeudis matin et dessert successivement quatre enseignes : Intermarké, Super U, Cora et Match. L'utilisation de la navette nécessite l'achat d'un ticket de 3 €, aller-retour. La formule existe depuis le 14 novembre 2012.

Sept chauffeurs bénévoles

Sept chauffeurs bénévoles se relaient pour conduire un véhicule de neuf places et muni de deux rampes pour l'accès aux personnes à mobilité réduite. Au bout de trois ans et demi, en juin 2016, le minibus a été relooké de neuf nouveaux logos de sponsors, trois d'entre eux ayant reconduit leur contrat, le



Le bénévole Albert dépose ces dames pour leurs courses le jeudi. PHOTO DNA

neuvième étant le CIAS lui-même. À l'heure actuelle, par semaine, la fréquentation est d'environ sept dames de 62 à 92 ans. Certains jeudis, deux tours sont assurés s'il y a plus de huit dames inscrites et là, « c'est sportif ! » pour le bénévole...

Au restaurant de l'EHPAD de Vendenheim

Depuis le 15 septembre, le minibus sert également de restaurant. Il s'agit de véhiculer une

fois par mois les seniors isolés, sur le même principe que le taxi social, jusqu'au restaurant de l'EHPAD Les Quatre Vents pour le repas de midi. Pour ce faire, il suffit de s'inscrire une semaine avant auprès du CIAS. Le prix du repas (entrée, plat, dessert, boissons) est de 3 € plus la participation au transport de 3 €. En moyenne, cinq dames y ont recours par sortie. La présidente du CIAS Martine Bauer, adjointe aux affaires sociales de Lampertheim et prési-

dente en titre en ce moment du CIAS, relève le rôle des bénévoles. Cinq sont impliqués depuis le début. Le bus existe et rend service ! ■

F.H

► Pour toute personne de plus de 60 ans qui n'a pas ou plus de voiture et souhaite rester mobile et autonome, il suffit de se faire connaître auprès du CIAS 12, rue Berlioz 67550 Vendenheim. 03 88 64 78 04. Mail : animation@cias-vendenheim.fr